Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1900)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

26e Année 20 Décembre 1900 N° 12

Bulletin Technique de la Suisse Romande

Organe en langue française de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes. — Paraissant deux fois par mois

Rédacteur en chef et Editeur responsable : E. IMER-SCHNEIDER, Ingénieur-Conseil, GENÈVE, Boulevard James-Fazy, 8

SOMMAIRE : Restauration de St-Pierre, à Genève (avec 2 planches). — Le viaduc de Brent sur la baie de Clarens (avec 1 planche). — *Chronique :* Fêtes de la Société des ingénieurs civils de France, à Paris, du 29 juin au 4 juillet 1900. — Lampe électrique Sedlaczek. — Tunnel du Simplon : Etat des travaux au mois de novembre 1900.

Travaux exécutés par l'Association pour la

Restauration de Saint-Pierre, à Genève

sous la direction de M. VIOLLIER, architecte

Membre honoraire et correspondant de l'Institut royal des Ingénieurs et Architectes

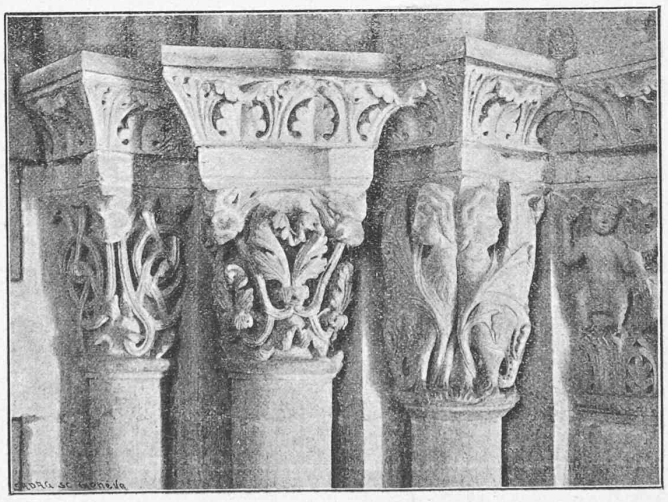
L'Histoire de St-Pierre, souvent décrite, est pourtant encore obscure et incertaine.

Nous ne répéterons pas ici les différentes conjectures qui ont été faites sur les diverses phases de sa construction.

Si nous voulons en faire l'histoire en quelques mots, nous dirons :

Origine. — L'Eglise de St-Pierre que nous connaissons a été commencée à une époque très reculée, à cet âge où l'architecture était le résultat d'une décomposition de l'architecture romaine et sa recomposition sous certaines influences monastiques : c'est l'art que nous appelons « roman ».

Style roman. — Cet art est sévère jusqu'à la tristesse ; ses constructions sont massives et brutales, mais tranquilles et bien assises, souvent admirablement proportionnées et nous charment sans nous donner leur secret.



Chapiteaux de la Chapelle de Rohan.

Il nous reste de cette époque les bas-côtés, les piliers de la nef avec leurs resplendissants chapiteaux et la partie intérieure de l'abside.

Style gothique. — Plus tard cette architecture sacerdotale s'est transformée sous la main des corporations laïques, qui ont créé une architecture nouvelle baptisée du nom d'architecture gothique. Son règne s'étend du XIIme au XVme siècle inclusivement.

Cet art nouveau s'est fondu à St-Pierre à l'art ancien d'une manière extraordinairement heureuse au point de vue de l'harmonie intérieure.

Il nous a laissé l'abside et les transepts la partie supérieure de la nef, les voûtes des bas-côtés, les deux grosses tours et l'aiguille centrale.

Portique et restauration actuelle. — Le retour aux arts de l'antiquité a produit le portique de la cour de St-Pierre et quelques restaurations des façades latérales, enfin une nouvelle réaction du goût qui a reporté les sympathies vers les souvenirs du moyen-âge, nous donne la restauration actuelle.

Etat avant la restauration. — Le temps passe vite et avec lui, plus rapidement encore, s'obscurcissent les souvenirs des choses disparues.

Déjà, il faut un effort de mémoire pour revoir telles qu'elles étaient les anciennes façades de la nef au nord et au sud, dépouillées de leur architecture, avec leurs corniches plusieurs fois retaillées et pourtant tombant en lambeaux, ces arcs romains renversés, qui auraient pu être décoratifs sur tout autre monument.

Si l'on excepte quelques parcelles conservées comme par miracle, deux fenêtres à l'abside et deux à l'angle nord de la nef, le St-Pierre extérieur n'existait pour ainsi dire plus au moment où nous avons commencé nos travaux. Mais cette enveloppe délabrée renfermait encore un précieux et admirable spécimen de l'art des siècles passés.

Ce trésor artistique est en même temps le centre de gravité de notre histoire, de nos souvenirs, de nos traditions.

Ce St-Pierre intérieur, qui est comme notre drapeau genevois, nous avons voulu lui rendre une armature solide, lui donner une vie nouvelle, matérielle et morale, par un extérieur plus digne de lui, digne de son passé de monument national, digne enfin d'un temple élevé à la gloire de Dieu.

Ce travail considérable, devait susciter de nombreuses critiques ; nous ne pouvons que le regretter, car nous eussions vu avec joie tous les cœurs genevois com-